

## Un nouvel armement à Keroman

**Un nouvel armement vient d'être créé sur le port de pêche de Keroman, ou plutôt l'association de trois bateaux: l'Annytia, le Carmalia et le Marie-Lou.**



L'Apak ou Armement de la Pêche Artisanale de Keroman vient de voir le jour. Une SAS (Société par Action Simplifiée) qui regroupe trois chalutiers: l'Annytia, le Carmalia et le Marie-lou, qui travaillent déjà ensemble depuis longtemps. Éric Guygniec, patron de l'Annytia et Xavier Le Floch, patron du Carmalia en sont les gérants.

### Faire des économies

«Le but est de faire des économies», explique Éric Guygniec, patron de l'Annytia et du Marie-Lou. «La plupart des chalutiers lorientais font qu'un seul métier. Nous, on en a plusieurs; on pêche la langoustine, mais aussi le bar et le thon. À chaque métier, un chalut différent. On a beaucoup de matériels qu'on avait répartis à différents endroits du port. On a maintenant des locaux communs où on peut entreposer tout notre matériel», poursuit-il. Chacun des trois bateaux est indépendant. En revanche, leurs patrons mutualisent certaines dépenses. Jean-Michel LeDoussal, l'ancien mécanicien de l'Annytia qui a mis sac à terre reste travailler à plein temps pour l'entretien régulier des trois chalutiers. «Le but est d'avoir un suivi mécanique», explique Éric Guygniec. «On continuera à faire appel aux entreprises de Keroman, mais notre mécanicien assurera l'entretien courant. On ne veut pas concurrencer les emplois à terre». Ce nouvel armement permettra également d'effectuer l'avitaillement en commun et d'obtenir de meilleurs prix. Notamment au niveau du gasoil. «C'est notre réponse à

la hausse du gasoil. En ce moment, il est à 70 centimes le litre. On sait qu'il ne baissera jamais. En ce moment, on teste un nouveau système sur les bateaux pour essayer d'économiser entre 4 et 5% de gasoil. Un système qui récupère les gaz d'échappement; mais pour le moment, ça ne marche pas trop. L'Apak a pris ses quartiers dans les anciens locaux d'AML, 13, boulevard Nail, dans 80m<sup>2</sup>. Il regroupe quinze marins, avec ses trois bateaux».

### **Bientôt un quatrième bateau**

Un quatrième bateau devrait rejoindre le groupement d'ici peu. Un chalutier d'occasion que cherche à acheter Éric Guygniec. «À quatre bateaux, ça sera viable. La structure est gérable pour quatre à cinq bateaux. Après, c'est trop lourd», conclut-il.